



Annances Page B 5
Avis Page B 4
Culture Page B 9
Sports Page B 6

LE DEVOIR

ÉCONOMIE

SOCIÉTÉ

LE DEVOIR, LE JEUDI 24 AOÛT 2000



Gérard Bérubé

Recruté pour vendre les Expos

Une thèse se développe, dans l'ombre de ce qui est devenu un véritable gâchis. Et si les actionnaires des Expos avaient été vendeurs, dès le début? Et s'ils avaient recruté Jeffrey Loria pour que l'inconnu marchand d'arts new-yorkais devienne, dans l'opinion publique montréalaise, le grand responsable du départ du club?

Dès 1998, il n'y avait pas de belle unanimité parmi les actionnaires du club moribond. Au moins l'un d'entre eux avait, sous le couvert de l'anonymat, que le temps d'enregistrer la plus-value était venu devant cette hyperinflation des salaires qui menace la survie du sport professionnel dans les petits marchés. Au moins un autre actionnaire partageait cet avis et salivait déjà à l'idée d'empocher ses gains sur une franchise dont la valeur avait doublé en sept ans et qui n'allait nulle part. A un moment où des magnats de la presse électronique sont prêts à payer le gros prix pour des franchises du sport professionnel établies dans des marchés plus vastes. L'urgence de vendre s'est vite répandue depuis dans cet actionariat craignant toutefois les retombées d'une transaction qui aurait pour conséquence de sortir Les Expos de Montréal. D'où la thèse d'un Jeffrey Loria recruté uniquement pour accomplir la besogne.

La thèse se développe, nourrie par cet étonnement de voir des hommes d'affaires aussi chevronnés que Jacques Ménard, Jocelyn Proteau, Paul Roberge, Raymond Bachand, Jean Coutu ou encore Pierre Michaud s'embourber ainsi. Elle se renforce lorsque l'on observe ce coulage répété dans les médias d'information faisant ressortir un aspect du club toujours plus précaire. A l'exception de Jean Coutu, qui n'a jamais craint d'étaler publiquement ses états d'âme face à l'avenir des Expos et du sport professionnel, les dénonciations sont plutôt venues sous le couvert de l'anonymat. Et il y a ces promesses répétées de conférence de presse qui ne se matérialisent toujours pas.

Il est clair, toujours selon cette thèse, que les actionnaires sont vendeurs. Depuis le début. Et qu'ils ont travaillé à procéder ainsi tout en ayant cette bonne conscience d'avoir tout fait pour maintenir la franchise à Montréal. Ce fut le cas avec les Nordiques de Québec, et le dossier des Expos n'est pas différent. Peut-on leur reprocher d'être vendeurs? Le contraire serait faire preuve de mauvais jugement. A voir cette démesure qui frappe le sport professionnel; à voir Molson, même avec un nouveau stade au centre-ville, se résigner à mettre en vente sa principale locomotive promotionnelle, par surcroît solidement enracinée dans son château fort commercial...

Et il serait étonnant que Jeffrey Loria, dans sa lointaine New York, entende les hauts cris des partisans montréalais déçus.

Un concurrent pour Rona et Réno Dépot

Home Depot s'implante au Québec

ALLAN SWIFT
PRESSE CANADIENNE

Le géant américain des matériaux de construction Home Depot ouvre aujourd'hui son premier magasin au Québec, sous le nez de ses deux concurrents, Rona et Réno-Dépot, qui s'approprient eux-mêmes à ouvrir des établissements en Ontario, où Home Depot règne en maître.

Le magasin-entrepôt de Laval sera le 59^e établissement de Home Depot au Canada, et le premier à ouvrir ses portes à l'est de l'Ontario. En réaction, Réno-Dépot a annoncé hier la construction d'un magasin à grande surface de 21 millions à Laval, son 12^e au Québec, où il détient 20 % du marché.

«Cela promet des moments intéressants, ça va chauffer», déclare Michael McLarney, qui publie un bulletin d'information sur l'industrie canadienne des matériaux de construction, évaluée à près de 20 milliards par année.

«Home Depot est très puissant. Il risque de faire mieux que ce que prévoient ses détracteurs, car il a l'habitude d'ouvrir des magasins et de s'adresser à de nouveaux marchés.»

M. McLarney souligne que Home Depot Canada occupe déjà la première place sur le marché canadien, avec des ventes annuelles de 2,3 milliards. Réno-Dépot, qui fait partie du groupe français Castorama, ouvrira ses trois premiers magasins à l'extérieur du Québec cet automne, à Toronto, Cambridge et Brampton, en Ontario.

Beverly Allen, une associée de M. McLarney, précise qu'il existe 100 magasins-entrepôts de matériaux de construction au Canada et que l'an dernier ils ont réalisé un chiffre d'affaires de 3,7 milliards. Malgré leur prolifération, ajoute-t-elle, les magasins grande surface ne comptent encore que pour 20 % du marché canadien.

Le porte-parole de Home Depot, David Day, précise que deux points de vente seront ouverts cet automne dans la région d'Halifax et que deux autres magasins ouvriront leurs portes au Québec d'ici le printemps prochain. «Nous croyons que ce marché a beaucoup de potentiel et nous allons continuer à construire», dit-il.

Le dollar canadien perd des plumes

Les investisseurs boursiers se ruent vers la devise américaine

PRESSE CANADIENNE
REUTERS

Toronto — La ruée des investisseurs boursiers vers le dollar américain a provoqué une chute de 0,50 ¢ US du dollar canadien, en cours de séance hier, malgré la bonne santé de l'économie canadienne.

La devise canadienne — prise dans une tendance à la baisse qui a aussi entraîné les dollars d'Australie, de Nouvelle-Zélande ainsi que l'euro — a repris un peu du terrain perdu par la suite pour terminer la journée à 67,36 ¢ US, en baisse de 0,38 ¢.

Sur les marchés boursiers, l'indice TSE 300 de la Bourse de Toronto a clôturé la journée à 11 107,81, en baisse de 29,39 points par rapport à son record de mardi. Une perte de valeur des actions de Nortel Networks a annulé une augmentation de 2,1 % des valeurs reliées au pétrole et une autre de 1,4 % du côté des minières.

Le fait que le ministre japonais des Finances est en faveur de hausses des taux d'intérêt pour soutenir le yen, combiné à des statistiques faibles sur la

production en Allemagne qui ont fait mal à l'euro, a incité «le marché à rechercher des valeurs plus sûres, et le dollar américain a été perçu comme étant plus stable», précise un analyste de la firme torontoise Standard and Poor's MMS, Rob Palombi.

«Alors, certaines devises qui dépendent des ressources naturelles, comme les dollars canadien, australien et néo-zélandais, en ont souffert», ajoute-t-il.

M. Palombi croit que cette tendance se dissipera bientôt à cause de la performance de l'économie canadienne, qui demeure bonne.

Séance boursière tranquille

En Bourse, la séance boursière d'hier a été des plus tranquilles. Si le principal indice de la Bourse de Toronto a terminé la séance avec une légère baisse, soutenu par le bon de 1,4 % du sous-indice des ressources naturelles, à New York, les valeurs technologiques ont progressé, menant l'indice Composite du Nasdaq à son meilleur niveau en clôture depuis près d'un mois. En revanche, les valeurs dites de la «vieille économie» ont souffert de la dernière poussée des cours du brut, à l'exception

bien sûr des compagnies pétrolières.

L'indice Dow Jones des 30 grandes industrielles a fini en hausse de 5,50 points (0,1 %) après avoir fluctué entre 11 059,67 et 11 172,30. L'indice S&P-500 gagne 7,84 points (0,5 %) à 1505,97. L'indice Composite avance de 52,80 points (1,3 %) à 4011,01, proche de son pic en séance à 4011,76.

«À mon avis, le marché est prêt à monter à court terme mais l'investisseur se cherche des raisons d'agir. La hausse des cours pétroliers a bien sûr freiné les initiatives, mais ça va passer. Les grandes technologiques continuent d'être recherchées», dit George Rodriguez (de Guzman & Co).

La progression de plus de 1\$ US du baril de brut sur le marché à terme de New York, provoquée par la contraction plus forte que prévu des stocks aux États-Unis, a stimulé les pétroliers. A contrario, les compagnies aériennes et autres entreprises de transport, susceptibles de souffrir de la hausse du prix du carburant, ont souffert. Quant aux financières, qui ont récemment profité de la conviction que le cycle de hausse des taux de la Fed est presque fini, des prises de bénéfices ont notamment pesé hier.



ARCHIVES LE DEVOIR

La demande pour les Camaro et les Firebird n'est pas au rendez-vous.

L'usine de GM à Boisbriand fermera temporairement en raison d'une surproduction

Le syndicat craint d'autres mises à pied

FRANÇOIS NORMAND
LE DEVOIR

L'usine GM de Boisbriand suspendra la production des modèles Camaro et Firebird, du 25 septembre au 1^{er} octobre, afin de «rééquilibrer» un inventaire trop garni. Cette mesure, qui se traduit par la mise à pied temporaire de 1250 employés, inquiète toutefois au plus haut point le syndicat.

«Ça nous inquiète beaucoup. Ça pourrait annoncer d'autres mises à pied et une pression accrue sur les employés pour qu'ils travaillent davantage», a confié hier Yvon Morin, vice-président de la section locale 1163 du Syndicat des Travailleurs canadiens de l'automobile (TCAFTQ), lors d'un entretien téléphonique.

À l'emploi de GM Boisbriand depuis 24 ans, M. Morin affirme qu'il n'a jamais vu ce type de fermeture à cette période de l'année. «À cette date-là, c'est rare. Habituellement, on a ce type de fermeture une semaine avant Noël ou deux semaines après le jour de l'An.»

Une constatation que confirme le porte-parole de GM au Québec, Pierre Tessier. «Généralement, on fait ça en décembre ou à la fin de janvier-début février», a dit M. Tessier, lors d'une entrevue accordée au Devoir.

Interrogé à savoir si les inquiétudes du syndicat étaient fondées en ce qui a trait à la possibilité qu'il y ait d'autres fermetures et d'autres mises à pied, M. Tessier a indiqué qu'il s'agissait d'un scénario hypothétique.

«D'autres fermetures? Pour l'instant, c'est un scénario hypothétique. Pour l'instant, on est confiant qu'avec cette semaine de fermeture, ça va nous permettre de rééquilibrer notre carnet de commandes.»

Selon lui, cette fermeture s'explique tout simplement par le jeu de l'offre et de la demande. «Puisque la

demande n'est pas là, il serait un peu délicat de continuer à produire des véhicules si l'on sait qu'il n'y a personne pour les acheter.»

L'an dernier, l'usine de Boisbriand avait assemblé quelque 75 000 véhicules (Camaro et Firebird). En 1998, la production avait avoisiné les 79 000 unités. La demande s'est-elle stabilisée ou assiste-t-on à la poursuite du déclin de la ferveur populaire pour les modèles Camaro et Firebird?

«Je vous dirais que la chute est moins draconienne que dans les années passées», a insisté M. Tessier. En 1995, près de 175 000 véhicules avaient été assemblés à l'usine. «Les baisses plus sérieuses des années 1996 et 1997 sont derrière nous. On a atteint une moyenne qui se situe entre 75 000 et 80 000.»

L'usine GM Boisbriand est la seule usine de la multinationale américaine à construire les modèles Camaro et Firebird. La plupart de ces modèles sont vendus dans le sud et sur la côte ouest des États-Unis.

En juin, les ventes de General Motors aux États-Unis avaient enregistré une baisse de 5 %, pour s'établir à 472 078 unités. Les modèles Camaro et Firebird assemblés à Boisbriand ont également été touchés par cette baisse.

Selon GM, 4070 Camaro ont été vendues en juin, soit un recul de 4 % par rapport à la période correspondante de l'an dernier. De leur côté, les ventes de Firebird ont diminué de 8 %, avec 3020 véhicules qui ont trouvé preneur.

Le pourrait être toutefois plus reluisant à long terme... pour la Camaro. Pour le premier semestre de 2000, les ventes de Camaro ont progressé de 3,4 % comparativement à la période correspondante en 1999, tandis que celles des Firebird reculaient toutefois de 5,8 %.

Sous-estimation du contenu étranger des REER

46,5 millions en pénalités à Revenu Canada

FRANÇOIS NORMAND
LE DEVOIR

Depuis 1996, les investisseurs canadiens ont payé 46,5 millions de dollars en pénalité à Revenu Canada en raison de la sous-estimation du contenu étranger dans les régimes enregistrés d'épargne-retraite (REER) et les fonds enregistrés de revenu de retraite (FERR), révèlent des statistiques de l'Agence de douanes et de revenu Canada.

Les statistiques du ministère montrent de plus que les cas de comptes-clients en état d'infraction chez des courtiers ont doublé pendant la même période. En 1996, l'agence avait recensé 114 000 cas d'infraction. L'an dernier, le nombre d'infractions s'est élevé à 228 000, après s'être établi à 138 000, en 1997, et à 215 000, en 1998.

Précisément, il s'agit de comptes-clients qui ont dépassé la limite permise de 20 % en actifs étrangers — depuis le dernier budget Martin, cette limite a été haussée à 25 %. Lorsqu'une infraction se produit, les investisseurs doivent payer l'impôt à hauteur de 1 % par mois sur l'excédent. Les investisseurs dont les comptes-clients dépassent la limite légale de contenu étranger ont jusqu'à la fin de l'année pour acquitter la pénalité.

Toutefois, certains investisseurs préfèrent payer la pénalité, mais sans ramener leurs actifs étrangers à la limite légale, précise Colette Gentes-Hawn, porte-parole de l'Agence de douanes et de revenu Canada. «Souvent, les gens vont faire ça parce que la pénalité va être moins élevée que le retour qu'ils peuvent avoir sur leur argent.» Interrogé à savoir si les cas d'infraction augmentaient parce que les pénalités n'étaient pas assez sévères, Gentes-Hawn a dit, avec ironie, qu'il faudrait demander aux investisseurs...

Objectif général

Appelé à commenter l'augmentation du nombre d'infractions attribuable à une sous-estimation du contenu étranger dans les REER et les FERR, le porte-parole du ministère des Finances, Jean-Michel Catta, a indiqué que cette situation n'inquiétait pas outre mesure le ministère.

«Le gouvernement avait établi la limite permise en contenu étranger à 20 % il y a quelques années, et on a jugé lors du dernier budget qu'il était opportun, qu'il était temps de hausser cette limite. Évidemment, les investisseurs devront s'y conformer parce que c'est la loi», a dit M. Catta.

Que fera le gouvernement si les cas de sous-estimation du contenu étranger dans les REER et les FERR devaient continuer à augmenter avec une limite maintenant fixée à 25 %? Le gouvernement va-t-il intervenir? «Peut-être. Mais le gouvernement devra le faire en fonction d'un objectif plus global, c'est-à-dire en permettant une diversification des investissements, mais aussi en s'assurant que l'épargne, en général, du moins une certaine partie, reste au Canada.»

Selon M. Catta, le ministère n'a pas fait passer la limite légale de 20 % à 25 % en raison de l'augmentation des infractions. «Cela n'a pas été un facteur déterminant. Cette limite, c'est vraiment une question d'équilibre. Comme la situation financière du Canada s'est améliorée (surplus, excédent budgétaire, une dette à la baisse), tout ça fait que la situation est meilleure et, par conséquent, que cet équilibre peut être modifié.»

Les Chagnon veulent créer une fondation

HÉLÈNE BARIL
LE DEVOIR

Dans sa planification fiscale mise au point bien avant de recevoir l'offre d'achat au comptant de Québec, la famille Chagnon avait l'intention de mettre sur pied une fondation pour distribuer une partie de sa fortune à des œuvres de charité.

Ce projet, qui indique que la famille Chagnon a bien préparé sa sortie de Videotron, a été dévoilé à la cour par le président de Videotron, Claude Chagnon, lors des interrogatoires préparatoires à l'audition de la cause qui oppose sa famille et la Caisse de dépôt.

M. Chagnon affirme qu'il ne bénéficiera pas des avantages fiscaux d'une fiducie familiale. «Dans la planification fiscale que mon père a mise en place [...] la presque totalité de la valeur de Sojerci va être dévolue à une fondation charitable», a fait savoir M. Chagnon en réponse à une question de l'avocat de la Caisse de dépôt.

Sojerci est la compagnie qui détient toutes les actions à vote multiple détenues par la famille Chagnon, et qui est contrôlée par le père, André Chagnon.

La famille Chagnon ne l'a jamais dit publiquement, mais elle préfère un échange d'actions à une offre au comptant, qui obligerait à déclarer un gros gain de capital et à verser à l'impôt une somme considérable, estimée au bas mot à un demi-milliard. Si Rogers Communications ne réussit pas à acheter Videotron, la famille Chagnon ne vendra à personne d'autre, a déjà affirmé Claude Chagnon.

Dans son offre conjointe avec la Caisse de dépôt, Québecor n'a prévu aucune disposition pour satisfaire cette préférence des actionnaires de contrôle pour un échange d'actions. Dans ce contexte, si les Chagnon acceptaient l'offre de Québecor, il y a bien peu de choses à faire pour éviter de payer l'impôt sur le gain en capital, explique le fiscaliste Daniel Lachapelle, de Raymond Chabot Grant Thornton. «Il est possible de reporter le paie-

ment de l'impôt mais pas de le réduire ni de l'éviter», précise-t-il. La mise sur pied d'une fondation charitable n'est pas non plus un moyen de réduire l'impôt sur le gain en capital, poursuit le fiscaliste. Une telle initiative indique tout ou plus que son instigateur a une fortune considérable et qu'il peut se passer de cet argent pour vivre, selon lui. Il en existe déjà des exemples. Le pharmacien Jean Coutu a mis sur pied la Fondation Marcelle et Jean Coutu qui reçoit des actions de la compagnie et qui verse le produit de la vente de ces actions à des bonnes œuvres. Les Chagnon auraient pu faire la même chose avec les titres de Rogers Communications qu'ils auraient reçus en échange de leurs actions.

À part les déductions pour œuvre de charité, il n'y a pas de moyen miraculeux pour réduire l'impôt à payer, insiste Daniel Lachapelle. «Contrairement à la croyance populaire, ce n'est pas vrai que les gens fortunés réussissent à ne pas payer d'impôt», note le spécialiste. Et les îles Caïmans? «Même ça, ce n'est plus une solution», affirme-t-il.

LE MARCHÉ BOURSIER

Main market data table with columns for TITRE, VOLUME, HAUT, BAS, FORM. VAR. and various stock symbols like Allbanc Sp, B Split Iip, etc.

TORONTO

Ces titres, transigés hier, sont présentés en ordre alphabétique et leur valeur est exprimée en dollars canadiens. Les lettres a et b différencient les catégories d'actions ordinaires sans droit de vote...

LES COTES TORONTO NEW YORK table with Dow Jones and TSE 300 values.

DOLLAR OR table with 1\$ canadien and 67,36¢ us values.

LES DEVICES table with values for various countries like Afrique du Sud, Allemagne, etc.

COUP D'ŒIL table with BOURSE DE TORONTO TSE 300 (X-TT TSE) data.



Table with 2 columns: TITRE, VOLUME, HAUT, BAS, FORM. VAR.

Table with 2 columns: TITRE, VOLUME, HAUT, BAS, FORM. VAR.

Table with 2 columns: TITRE, VOLUME, HAUT, BAS, FORM. VAR.

Table with 2 columns: TITRE, VOLUME, HAUT, BAS, FORM. VAR.

Table with 2 columns: TITRE, VOLUME, HAUT, BAS, FORM. VAR.

Table with 2 columns: TITRE, VOLUME, HAUT, BAS, FORM. VAR.

Decision+ advertisement with logo and contact information.

MONTRÉAL

Market data for Montreal with columns for TITRE, VOLUME, HAUT, BAS, FORM. VAR.

• ÉCONOMIE •

EN BREF

AE: moins de prestataires en juin

(PC) — En juin, le nombre (non ajusté en fonction des variations saisonnières) de personnes touchant des prestations d'assurance-emploi atteignait 375 400, soit 10,1 % de moins qu'en juin 1999, rapportait hier Statistique Canada. Au Québec, l'agence fédérale comptait 126 420 bénéficiaires en juin, soit 9 % de moins que les 138 920 d'un an plus tôt. En Ontario, ceux-ci se chiffraient par 80 140, en baisse de 7,2 % sur les 86 400 de 1999. En matière de valeur des prestations, de juin 1999 à juin 2000, celle-ci a reculé de 5,6 %, passant 633,5 à 598,3 millions versés; elle a cependant grossi un peu par rapport aux 594,2 millions de mai dernier. Le nombre de demandes de prestations reçues a crû de 2,1 % en juin, mais il a décliné de 1,6 % par rapport à mai dernier.

Groupe Informatique double son bénéfice

(Le Devoir) — Groupe Informatique a dégagé un bénéfice net en hausse de 114 %, soit à 817 544 \$ ou 0,21 \$ par action, pour la période de neuf mois terminée le 30 juin 2000, comparativement à 381 864 \$ ou 0,10 \$ par action pour la même période l'an passé. Les ventes ont atteint 6,7 millions, soit une augmentation de 9 % par rapport à 6,2 millions pour la période équivalente de l'exercice antérieur.

SignalGene acquiert NMI

(Le Devoir) — SignalGene a annoncé la signature d'ententes relativement à l'acquisition de toutes les actions en circulation de Nova Molecular (NMI), une compagnie montréalaise spécialisée dans les domaines de la pharmacogénomique et de la découverte de médicaments. Cette transaction est évaluée à 6,9 millions. SignalGene est une compagnie de génomique intégrée œuvrant dans le domaine de la découverte de médicaments.

Génivar acquiert Gesco

(Le Devoir) — La société d'ingénierie-construction Génivar a acquis le Groupe Conseil Gesco, une firme de génie conseil de la région de Québec. La transaction porte l'effectif de Génivar à plus de 500 employés répartis dans une quinzaine de bureaux au Québec.

Le bénéfice de Rona grimpe à 7,4 millions

(PC) — L'acquisition de la chaîne Cashway, en Ontario, a aidé Rona à enregistrer une hausse substantielle de ses bénéfices et de ses revenus au deuxième trimestre. La compagnie a annoncé un bénéfice net de 7,4 millions pour la période, comparativement à 5,8 millions au cours de la même période de l'an dernier. Les ventes nettes ont augmenté de 36 % pour s'établir à 413 millions.

SAQ: bouteille à moitié pleine, à moitié vide

Les ventes sont en hausse et les bénéficiaires, en baisse

PRESSE CANADIENNE

Malgré des ventes en progression, le bénéfice net consolidé de la Société des alcools du Québec a accusé un léger recul, au premier trimestre du présent exercice.

Pour le premier trimestre de l'exercice 1999-2000, ce bénéfice net consolidé atteignait 97,6 millions, comparativement à 92,8 millions pour le premier trimestre 2000-01. La Société des alcools attribue ce fléchissement au fait que, l'an dernier, la société d'État avait enregistré un gain exceptionnel de six millions dû à la cession des actifs de l'usine d'emouteillage, gain qui n'apparaît plus dans les livres cette année.

Les ventes, pendant ce temps, ont crû, particulièrement dans les succursales de la SAQ et dans ses centres spécialisés. Les ventes nettes se sont chiffrées à 279,6 millions pour le premier trimestre du présent exercice financier, comparativement à 259,6 millions en 1999-2000, soit une

hausse de 20 millions ou 7,7 %.

Si les ventes ont crû dans les succursales et centres spécialisés de la SAQ, elles ont cependant diminué chez les épiciers-grossistes. Ainsi, les ventes nettes chez les épiciers-grossistes sont passées de 40,6 millions en 1999-2000 à 37,2 millions en 2000-01.

Pour corriger cette tendance, la Société des alcools a adopté une mesure, récemment, élargissant la gamme de vins offerts en épicerie. Quatorze nouveaux vins ont ainsi été ajoutés aux huit vins d'appellation contrôlée déjà offerts. Au cours de ce présent trimestre, qui a pris fin le 17 juin dernier, la Société des alcools a également ouvert une nouvelle succursale SAQ Dépôt à Hull, remplacé des caisses enregistreuses, amorcé son projet d'intégration des systèmes d'information et acquis de l'équipement informatique.

La Société des alcools du Québec caresse le projet de faire du commerce électronique au cours du troisième trimestre de l'exercice 2000-01.



Les ventes ont crû, particulièrement dans les succursales de la SAQ et dans ses centres spécialisés.

ARCHIVES LE DEVOIR

Centre de distribution

Alimentation Couche-Tard investit 12 millions

LE DEVOIR

Alimentation Couche-Tard entend construire et exploiter son propre centre de distribution pour desservir les quelque 500 magasins de son réseau du Québec.

Le nouveau centre, érigé au coût de 12 millions, devrait créer une centaine d'emplois dans la région de Montréal.

« Cette décision, prise à l'appui d'analyses effectuées en collaboration avec des experts en logistique de distribution, nous est apparue comme étant la plus appropriée pour améliorer la productivité et l'efficacité de notre réseau et réduire les coûts de distribution, y compris ceux d'entreposage, de manutention et de livraison des marchandises », a indiqué Alain Bouchard, président et chef de la direction d'Alimentation Couche-Tard.

Situé dans la région de Montréal — l'endroit précis n'a pas encore été retenu —, le nouveau centre de distribution, d'une superficie initiale de 100 000 pieds carrés, sera construit sur un terrain d'environ 350 000 pieds carrés en vue d'expansions futures selon plusieurs options.

Il requerra des investissements d'environ 12 millions et créera plus de 100 emplois directs. De plus, il est à prévoir qu'au moins une cinquantaine d'emplois additionnels, indirects et permanents seront générés par le projet, sans compter la main-d'œuvre requise au cours de la phase d'implantation et de construction.

« En ce qui a trait à la livraison en magasin, nous projetons d'impartir cette activité à un transporteur équipé de camions et remorques multi-températures pour permettre l'inclusion dans un même chargement de produits surgelés, réfrigérés et à température ambiante. Pas moins de 1200 livraisons par semaine seront effectuées à nos magasins, ce qui nécessitera une flotte dédiée, mixte et flexible, de camions-porteurs, de remorques et de semi-remorques, représentant un investissement de l'ordre de 4,5 millions pour le transporteur », a ajouté Yvan Bussières, vice-président, distribution.

Couche-Tard a rappelé qu'elle n'en est pas à ses premières armes dans la distribution. Elle exploite déjà deux centres de distribution situés à North Bay et Peterborough desservant, entre autres, les quelque 750 magasins de son réseau de l'Ontario.

Avec un chiffre d'affaires de 1,6 milliard au dernier exercice et des effectifs de 11 500 personnes, Alimentation Couche-Tard exploite un réseau de 1625 magasins au Canada répartis dans trois grands marchés géographiques, soit l'Est, le centre et l'Ouest canadiens. Environ 460 de ces magasins disposent d'un site de distribution d'essence.

Mobilisation contre une «brèche dans le système de mise en marché collective»

L'UPA réunit 2000 producteurs de lait à Drummondville

CLAUDE TURCOTTE
LE DEVOIR

L'Union des producteurs agricoles (UPA), qui sait depuis longtemps comment mobiliser son monde, a encore une fois montré ses muscles en réunissant hier à Drummondville 2000 producteurs qui sont repartis avec la mission de sensibiliser une majorité de ses 45 000 membres contre «une brèche dans le système de mise en marché collective».

La riposte vive de l'UPA et de sa plus importante fédération, celle des producteurs de lait, contre une décision de la Régie des marchés agricoles concernant la façon de procéder pour l'exportation du lait sans contrevenir à la réglementation de l'Organisation mondiale du commerce, a déjà atteint au moins une partie de son objectif, c'est-à-dire amorcer un dialogue avec les autorités politiques. Jean Grégoire, président de la Fédération des producteurs de lait, confirmait avoir déjà eu plus tôt des entretiens avec le ministre de l'Agriculture, Remy Trudel, et le ministre Bernard Landry, très préoccupé pour sa part de l'aspect économique et de l'exportation. M. Grégoire doit d'ailleurs parler à nouveau avec M. Trudel aujourd'hui.

Toujours en attente d'une réponse du juge Joël Silcoff sur la requête en sursis présentée par la fédération à propos de la décision de la régie et d'une réunion avec les régisseurs eux-mêmes le huit septembre prochain pour demander certaines modifications. M. Grégoire confirme par ailleurs que les ponts ne sont pas complètement coupés avec les transformateurs, puisqu'une réunion du

comité mixte (tel que proposé par la régie) a eu lieu la semaine dernière et qu'il y a même eu unanimité sur certains changements à apporter au système proposé. Le comité mixte devrait se réunir à nouveau demain. Parmi les changements à apporter et sur lesquels on s'est entendu, il y a celui de la répartition du lait en ramenant le principe du premier arrivé, premier servi, pour les producteurs face à des offres d'achat présentées par les transformateurs. Il y a eu accord aussi sur certaines modalités techniques pour le paiement du lait aux producteurs.

En somme, malgré les prises de position officielles et formelles de l'UPA et de sa fédération, il semble y avoir une volonté, pour le moment du moins, de trouver un modus vivendi acceptable sur un plan pratique. La fédération reproche à la régie d'avoir proposé un système qui comporte deux canaux de commercialisation, alors qu'il n'y avait jusqu'ici qu'un seul canal, celui de la fédération. «Pour l'UPA et la fédération on vient d'ouvrir une brèche dans le système de mise en marché collective des producteurs de lait, le plan conjoint. En accordant un canal parallèle, celui des coopératives, cette décision ramène à la situation qui prévalait il y a 20 ans», déclare Laurent Pellerin, président de l'UPA.

M. Grégoire ajoute à cela que «la mise en place de deux canaux de commercialisation menace directement l'existence de leur plan conjoint, ce que les producteurs ne toléreront pas». Si une telle «brèche» devait être acceptée pour le lait d'exportation, dit-on à l'UPA, alors il y aurait risque que cela se propage à d'autres plans conjoints, d'où la mobilisation générale de l'UPA.

Profitant du mécontentement à l'égard d'Air Canada

Royal Aviation devrait annoncer une expansion au Canada

GILLIAN LIVINGSTON
PRESSE CANADIENNE

Toronto — Le transporteur Royal Aviation devrait annoncer aujourd'hui une importante expansion de ses activités au Canada. L'entreprise montréalaise voudrait profiter du mécontentement de certains consommateurs à l'égard d'Air Canada, actuellement en situation de quasi-monopole sur le marché des voyages intérieurs.

Michel Leblanc, le président et chef de la direction de Royal, a prévu donner une conférence de presse à Toronto pour «annoncer une série d'initiatives importantes qui auront un impact majeur sur la concurrence au sein de l'industrie canadienne du transport aérien», a-t-on appris hier.

Une source proche de la compagnie a affirmé que Royal élargirait ses activités canadiennes.

Royal est une compagnie de vols nolisés vouée principalement au transport des vacanciers. Elle a déjà élargi son service régulier entre Montréal et Toronto, et a ajouté des vols à destination de Halifax et Winnipeg.

Lors de l'assemblée annuelle de l'automne dernier, M. Leblanc avait déclaré aux actionnaires de Royal que la société n'avait pas l'intention de devenir un important transporteur régulier au Canada, mais qu'elle élargirait ses liaisons intérieures afin de stimuler ses activités dans le secteur des vols nolisés pour vacanciers.

L'annonce d'aujourd'hui concerne le trafic intérieur et son impact se fera sentir particulièrement auprès de la clientèle d'affaires, mais aussi auprès des voyageurs qui se

déplaceront à l'intérieur du Canada sur d'importantes liaisons canadiennes, a fait savoir un représentant de Royal, qui a demandé à conserver l'anonymat. Cela aura certainement un impact sur la concurrence et l'industrie canadienne des voyages, a-t-il prédit.

L'industrie canadienne du transport aérien traverse une période de remaniement intensif depuis qu'Air Canada est devenu le principal transporteur au pays, après avoir avalé son rival de Calgary, Canadien International.

Mais les passagers s'impatientent devant les retards et annulations de vols, la confusion et le service médiocre qui sont leur lot depuis qu'Air Canada et Canadien se sont attaqués au défi de fusionner leurs opérations. Dans une vaste campagne publicitaire, Air Canada promettait récemment que tout serait réglé d'ici le mois de mars.

D'autres compagnies aériennes ont déjà annoncé qu'elles multiplieraient leurs liaisons dans le but d'assurer une concurrence à Air Canada, et de profiter du mécontentement de la clientèle du principal transporteur.

Des analystes ont laissé entendre qu'Air Canada, aux prises avec un conflit de travail avec ses pilotes, perd des passagers aux profits de Canada 3000, de Royal et d'Air Transat. Les voyageurs s'inquiéteraient de la possibilité d'une grève des pilotes en septembre. Les autres transporteurs canadiens ont déjà dit qu'en cas d'arrêt de travail à Air Canada, l'achalandage élevé de la saison estivale ne leur laisserait pas beaucoup de marge de manœuvre pour aider des passagers laissés pour compte.



GAGNEZ AVEC LE DEVOIR

UN VOYAGE D'UNE SEMAINE AU MAGNIFIQUE

Agadir Beach Club • HOTEL AU MAROC

Comprenant :

- 6 nuits d'hébergement pour deux personnes tout-inclus au Agadir Beach Club
- Deux billets d'avion aller/retour sur les ailes de Royal Air Maroc
- Splendeur marocaine, luxe et détente
- Une plage magnifique, 7 restaurants



المطوط الجوية المغربية
royal air maroc
Les caravaniers du monde

Coupon de participation Retourner par le poste à :

LE DEVOIR

Concours Le Devoir, 2050, rue De Bleury, 9^e étage, Montréal, Québec H3A 3M9.

Nom :
 Adresse :
 App. : Ville :
 Code postal :
 Téléphone : (résidence)
 (bureau)
 Question : Quel est le titre de l'éditorial aujourd'hui ?
 Réponse :

POUR PARTICIPER

Répondre à la question du jour et nous faire parvenir les coupons de participation qui seront publiés dans Le Devoir trois fois par semaine du lundi au samedi. Les coupons devront être reçus à nos bureaux avant le 22 septembre à 17h30. Le tirage aura lieu le 27 septembre 2000. Le concours s'adresse aux 18 ans et plus. Un seul coupon par enveloppe. Les conditions et règlements du concours sont disponibles à la réception du Devoir.

ÉCONOMIE

Après l'euphorie

La fin du rêve pour les start-up américaines

Quand elle ne disparaissent pas, elles repoussent leur introduction en Bourse ou se convertissent au «non virtuel»

VALÉRIE LEROUX AGENCE FRANCE-PRESSE

New York — Les start-up (nouvelles compagnies) d'Internet disparaissent sans crier gare, repoussent leur introduction en Bourse aux calendes grecques ou se convertissent au «non virtuel».

Quatre mois après l'effondrement de Wall Street, qui a mis fin à l'euphorie quasi irrationnelle qui entourait les valeurs d'Internet, la liste des faillites ne cesse de s'allonger dans le secteur du commerce électronique.

chett, professeur de commerce électronique à l'université de Harvard. «Nous allons voir encore plus de faillites et certainement plus de fusions-acquisitions, plus de consolidations.»

Le site d'ameublement Living.com a ainsi dû mettre la clé sous la porte le 16 août malgré une coopération a priori très prometteuse avec le numéro un du commerce sur Internet Amazon.com.

Value America, un des précurseurs de l'électronique grand public sur Internet, était arrivé à la même conclusion quelques jours plus tôt, après avoir licencié la plupart de ses 600 salariés.

D'autres sites comme Petstore.com (articles pour animaux de compagnie), Reel.com (portail

sur le cinéma), Carorder.com (ventes de voitures) ont aussi ajouté leur nom ces dernières semaines à la longue nécrologie d'Internet.

«Ils sont probablement des centaines», estime James Fitchett. Les start-up, qui pouvaient lever des fonds facilement grâce à des introductions en Bourse, se sont retrouvées à la tête de trésors de guerre monumentaux qu'elles ont utilisés pour financer des campagnes de pub.

En 1999, il leur en a ainsi coûté 82 \$ US pour chaque nouveau client acquis, soit trois à six fois plus que les autres canaux de distribution, selon une étude du groupe de conseil Boston Consulting Group.

Ce modèle s'est avéré au final inefficace, les sites étant trop peu ciblés et trop nombreux. «La publicité ne peut générer à elle seule assez de chiffres d'affaires pour soutenir une entreprise», souligne James Fitchett. Au printemps, les valeurs Internet, qui avaient atteint des sommets inégalés au re-

gard des chiffres d'affaires et des pertes affichés, se sont effondrées. Les capitaux continuent depuis à couler à flots mais ils sont détournés du commerce électronique pour d'autres secteurs de la «nouvelle économie».

Drkoop.com, un site d'informations sur la santé, lutte pour sa survie avoir aligné des pertes de 40 millions au second trimestre, à côté d'un chiffre d'affaires de 2,5 millions. Il a obtenu 20 millions d'argent frais à la dernière minute mardi d'un groupe d'investisseurs de capital-risque, alors qu'il

s'apprêtait à baisser les bras. D'autres préfèrent se mettre à l'économie traditionnelle.

Carorder.com envisage de racheter des concessionnaires automobiles dans le «réel», après avoir fermé ses portes virtuelles. Amazon.com s'est associé quant à lui à Toys R Us pour avoir pignon sur rue dans le monde du jouet. «Nous pensons qu'au moins 30 % des sociétés Internet cotées en bourse déposeront leur bilan ou seront rachetées et que 75 % [du total] ou plus disparaîtront», estime Henry Blodgett, analyste chez Merrill Lynch.

Téléphone: 985-3344 Télécopieur: 985-3340

AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

Sur Internet: www.offres.ledevoir.com

AVIS LÉGAUX & APPELS D'OFFRES HEURES DE TOMBÉE. Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard.

CANADA PROVINCE DE QUEBEC DISTRICT DE MONTRÉAL. PROCÉDURE ALLEGÉE COUR DU QUEBEC CHAMBRE CIVILE BANQUE NATIONALE DU CANADA.

COMMUNAUTÉ URBAINE DE MONTRÉAL. AVIS D'ENTRÉE EN VIGUEUR. Le Conseil de la Communauté urbaine de Montréal, à son assemblée régulière du 16 août 2000, a adopté les règlements suivants:

CANADA, PROVINCE DE QUEBEC, DISTRICT DE BEAUHARNOIS, COUR DU QUEBEC. PERCEPTEUR DES AMENDES, partie demanderesse. CARON JOHN RICHARD.

huissier de justice. PHILIPPE TREMBLAY, DION & ASS. 165, rue Du Moulin, St-Eustache, Québec J7R 2P5.

AVIS DE CLOTURE D'INVENTAIRE. Avis est par les présentes donné, suite au décès de Roger Lachapelle.

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS. Veuillez, si vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

Avis public Ville de Montréal. Service du greffe Article 36A de la Charte 2e avis. Avis en vertu de l'article 36a de la Charte de la Ville de Montréal.

VILLE MONT-ROYAL TOWN OF MOUNT ROYAL. AVIS PUBLIC. APPROBATION ET ENTRÉE EN VIGUEUR DU RÈGLEMENT N° 1310-72 MODIFICATION AU RÈGLEMENT DE ZONAGE N° 1310 (ZONE H-651 - AVENUE EVERS).

VILLE MONT-ROYAL TOWN OF MONT ROYAL. AVIS PUBLIC. ASSEMBLÉE PUBLIQUE MODIFICATION AU RÈGLEMENT DE ZONAGE N° 1310 (PROJET DE RÈGLEMENT N° 1310-73).

VILLE MONT-ROYAL TOWN OF MOUNT ROYAL. AVIS PUBLIC. ADOPTION ET TENUE DE REGISTRE LE 30 AOÛT 2000 RÈGLEMENT D'EMPRUNT N° E-9801-1.

PROVINCE DE QUEBEC VILLE DE LAVAL. APPEL D'OFFRES. AVIS est par la présente donné qu'on recevra à l'hôtel de ville, des soumissions pour l'exécution des travaux suivants:

PROVINCE DE QUEBEC VILLE DE LAVAL. APPELS D'OFFRES. AVIS est par la présente donné qu'on recevra à l'hôtel de ville, des soumissions pour l'exécution des travaux suivants:

FONDATION JEUNES ET SOCIÉTÉ. La dignité de chaque personne est l'objectif principal de toute activité économique responsable.

Hydro Québec. APPELS DE SOUMISSIONS. Les entrepreneurs et les fournisseurs peuvent obtenir de l'information sur les appels de soumissions ouverts et le résultat d'ouverture des plis d'Hydro-Québec en visitant le site Internet de l'entreprise.

PROVINCE DE QUEBEC VILLE DE LAVAL. APPEL D'OFFRES. AVIS est par la présente donné qu'on recevra à l'hôtel de ville, des soumissions pour l'exécution des travaux suivants:

PROVINCE DE QUEBEC VILLE DE LAVAL. APPEL D'OFFRES. AVIS est par la présente donné qu'on recevra à l'hôtel de ville, des soumissions pour l'exécution des travaux suivants:

ÉCONOMIE

Montréal Mode et quatre entrepreneurs québécois achètent Old River

PRESSE CANADIENNE

Montréal Mode International (MMI) et quatre entrepreneurs québécois ont conclu une entente de partenariat stratégique pour racheter l'actif et l'exploitation nord-américaine du concepteur, fabricant et détaillant de mode masculine Old River.

La compagnie acquiert les droits d'utilisation de la marque Old River pour l'Amérique du Nord, ainsi que les activités de conception, de gestion de la production, de distribution et de vente au détail qui s'y rattachent.

MMI et Accès Capital Québec, filiales de la Caisse de dépôt et placement du Québec, investissent respectivement 3,1 millions sous forme d'actions et de débetures, et 250 000 \$ en actions dans le capital de la compagnie qui exploitera les activités du groupe.

Quatre entrepreneurs québécois associés à l'industrie de la mode se joignent à l'entreprise. Ce sont Jocelyn Trotter, comptable agréé, qui sera président du conseil d'administration et vice-président des finances du groupe Old River; Charles Jobin, sous-traitant dans l'industrie du vêtement, qui assumera la présidence; Rodrigo Bustos, responsable de la di-

rection générale de la conception et de la production des collections Old River, qui sera vice-président aux opérations; et Louis-Robert Lemire, jusqu'à tout récemment manufacturier de textile et maintenant consultant et administrateur de sociétés.

Le fondateur français de Old River, Édouard Verin, demeurera au sein du conseil d'administration.

L'entreprise Old River a été fondée en France en 1971 par Édouard Verin. Elle s'est établie au Québec en 1982 avec l'ouverture d'une première boutique, rue Sainte-Catherine à Montréal. D'autres points de vente ont été implantés au fil des ans, principalement dans les régions de Montréal et de Québec. En 1994, le design et la confection de tous les produits offerts dans les boutiques québécoises ont été démenagés de l'Europe vers le Québec.

Environ 80 % de la production des vêtements et accessoires portant la marque Old River est confiée à un réseau de sous-traitants québécois, plus particulièrement en Beauce et dans l'agglomération montréalaise.

Montréal Mode International est une société qui a été créée en juin 1999 par la Caisse de dépôt et placement du Québec pour investir dans l'expansion de l'industrie de la mode québécoise.

Les prix du brut bondissent après une nouvelle baisse des stocks américains

PÉTROLE

AGENCE FRANCE-PRESSE

Londres — Les prix du pétrole bondissent hier à Londres et à New York, le baril dépassant à nouveau 31 \$ US le baril à Londres et 32 \$ US à New York, grâce à l'annonce d'une forte baisse des stocks américains alors que l'OPEP exclut toute hausse immédiate de sa production.

Vers la fin de la séance à Londres, le baril de Brent pour livraison la plus rapprochée en octobre valait 31,07 \$ US sur l'International Petroleum Exchange (IPE), contre 30,90 \$ US à l'ouverture et 29,93 \$ US mardi en clôture. À la même heure à New York, le cours du baril de référence (light sweet crude) pour livraison la plus rapprochée en octobre valait 32,56 \$ US contre 31,22 \$ US mardi. Le contrat de septembre rapproché a expiré au niveau de 31,22 \$ US également, en recul de 1,25 \$ US sur la séance précédente.

Selon Tony Machacek, analyste de Prudential Bache, à Londres, l'étendue de la hausse des cours a été exagérée hier par le repli de la veille, qui avait été expliqué par la dissipation des inquiétudes concernant l'impact de l'ouragan Debby sur les activités de la raffinerie de Hovensa, à Sainte-Croix (îles Vierges), l'une

des plus importantes au monde. «L'ampleur de la baisse des stocks est clairement choquante», ont commenté les experts de la maison de courtage GNI, au lendemain de l'annonce par l'Institut américain du pétrole (API) d'une nette baisse des stocks américains de pétrole et de produits distillés au cours de la semaine achevée le 18 août. Les réserves de pétrole brut ont affiché une baisse à 279,7 millions de barils contre 287,47 millions de barils (chiffre révisé) à la fin de la semaine précédente. Elles ont baissé de 35,4 millions de barils d'une année à l'autre.

Divergences à l'OPEP

Les stocks d'essence ont également baissé, diminuant de 4,6 millions de barils par rapport à la semaine correspondante de l'année dernière. Les réserves de produits distillés, qui comprennent le fioul domestique pour le chauffage, également en retrait, sont inférieures de 30,7 millions de barils à leur niveau de l'an dernier à la même période.

Les cours du pétrole avaient bondi à leurs plus hauts niveaux depuis dix ans à la mi-août en réaction à deux semaines consécutives de baisse des stocks, et avaient ignoré l'annonce d'une reprise de ces réserves mardi

dernier, tant elles restent basses. Les stocks américains de brut sont au plus bas depuis 24 ans.

Le niveau des stocks inquiète les opérateurs, qui craignent une pénurie l'hiver prochain si l'OPEP n'augmente pas sa production rapidement. Le secrétaire général de l'OPEP, Rilwanu Lukman, a écarté hier toute intervention immédiate du cartel pour faire baisser les cours du pétrole brut. «Il n'est pas possible pour l'OPEP d'intervenir chaque jour et chaque fois que les prix montent», a déclaré le Nigérian dans une interview publiée par le quotidien Asharq al-Awsat, basé à Londres.

«L'OPEP, a-t-il ajouté, interviendra lorsqu'elle verra un intérêt commun» à ses onze pays membres. M. Lukman faisait allusion aux récentes divergences entre l'Arabie Saoudite, qui s'était proclamée en juillet favorable à une hausse immédiate de la production, et d'autres membres, notamment le Venezuela et l'Iran.

Par ailleurs, la tendance haussière du marché hier a été soutenue, selon M. Machacek, par le rejet irakien du régime de désarmement de l'ONU, alors que les États-Unis affirmaient être disposés à l'appuyer «par tous les moyens».

La Royale fusionne ses activités de banque d'affaires

La Banque Royale a annoncé qu'elle fusionnait ses services de banque d'affaires et ses activités liées au capital de risque au sein Partenaires Capital Banque Royale, une nouvelle unité dotée d'un capital engagé se chiffrant à près de 1,2 milliard. La nouvelle unité regroupe les services de

banque d'affaires et les activités liées au capital de risque de la Société de participation Banque Royale et de la Société Capital de Risque Banque Royale.

«Le groupe réorganisé utilisera le fonds de 200 millions annoncé plus tôt cette année pour centrer ses efforts dans cinq secteurs d'activité ainsi

que sur le crédit mezzanine. Les cinq secteurs comprennent: la technologie de l'information et le commerce électronique, les matériaux et technologies de fabrication perfectionnés, les sciences biologiques, l'énergie, et les télécommunications et médias», a souligné l'institution.

Le Devoir

Téléphone: 985-3322

LES PETITES ANNONCES

Télécopieur: 985-3340

I.N.D.E.X REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

- 100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
- 200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL
- 300 • 399 MARCHANDISES
- 400 • 499 OFFRES D'EMPLOI
- 500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES
- 600 • 699 VÉHICULES

AVIS

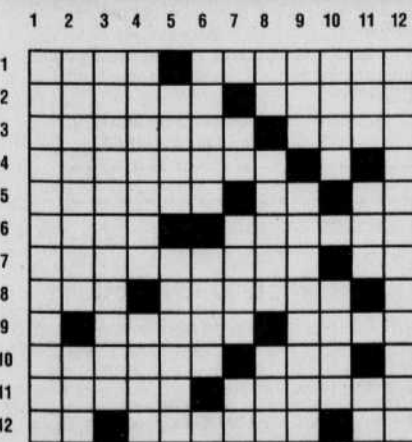
À TOUS NOS ANNONCEURS

Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

LE DEVOIR ne sera pas responsable des erreurs répétées.

Merci de votre attention.

MOTS CROISÉS

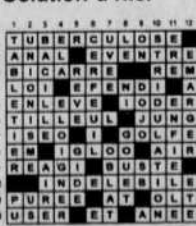


HORIZONTALEMENT

1. Redresse. — Automobile.
2. Carnet de rendez-vous. — Tristesse.
3. Câble. — Oeufs de poissons.
4. Petit conduit.
5. Lion de mer. — Cela. — Lettre grecque.
6. Il perçoit les impôts. — Drap noir de Sedan.
7. Lipide phosphoré. — Tantale.
8. Perroquet. — Colère.
9. Treillage en bois. — Résonance.
10. Imaginaire. — «Égal».
11. Objet de la pensée (Philos.). — Rendre moite.
12. Sert à lier. — Inexact. — Xénon.

5. Peintre espagnol (1904-1989). — Monnaie prussienne.
6. Chevalière. — Clôture d'arbustes.
7. Erbium. — Plus mauvais. — Molybdène.
8. Gadolinium. — Instrument pour écanquer. — Atome.
9. Navire. — Anomalie de l'embryon.
10. Kodiak. — Quote-part.
11. Attache. — Récipient. — Neuf.
12. Qui rejette.

Solution d'hier



VERTICALEMENT

1. Vitamine.
2. Il entretient les égouts. — Bien de la mariée.
3. Plante telle que le bouillon-blanc.
4. Insensible.

101 PROPRIÉTÉS À VENDRE

Bord de l'eau, St-Luc, 15 000 p.c., maison rén. 20 min. Pont Champlain. 265 000 \$. (450) 349-3881

PLATEAU

Duplex à vendre, à une minute du métro Mt-Royal, 1 x 1/2 x 1 x 4 1/2, très bon état, belle cour, côté soleil, arbres, jardin et stationnement. 165 000 \$ 842-6535

103 CONDOMINIUMS ET COPROPRIÉTÉS

PLATEAU, condo divis, 6 1/2, 3 c.c. boiseries, bois franc, restauré. Libre. 159 000 \$. 862-5272

PLATEAU, haut triplex, frais minime, 6 1/2, 2 c.c. boiseries, face parc. Cachet ancien. Quartier tranquille. 142 000 \$. 529-8810 (Darquise).

135 TERRAINS

ACHÈTERAIS terrain dans Charlevoix, min. 50 000 p.c., avec vue sur fleuve et montagnes. (514) 527-3898, (514) 985-3351 (jour).

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

À QUI LA CHANCE? NDG, beau 5 1/2, clair, rue calme, peint, pl. et cuisine réfaits. 595 \$. 484-1217

DISCRIMINATION INTERDITE

La Commission des droits de la personne du Québec rappelle que lorsqu'un logement est offert en location (ou sous-location), toute personne disposée à payer le loyer et à respecter le bail doit être traitée en pleine égalité, sans distinction, exclusion ou préférence fondée sur la race, la couleur, le sexe, la grossesse, l'orientation sexuelle, l'état civil, l'âge du locataire ou de et à ses enfants, la religion, les convictions politiques, la langue, l'origine ethnique ou nationale, la condition sociale, le handicap ou l'utilisation d'un moyen pour pallier ce handicap.

MÉTRO H-BEAUGRAND, 2nd, bas triplex, rénové, chauffé, meublé, cab. Références. 375 \$. 493-8778

MÉTRO HENRI-BOURASSA 3 1/2 frais peint, très propre, chambre fermée. 389-5602

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

PLATEAU - Beau 7^{me} meublé, rdc, rue calme. Libre sept. : 1 300 \$ (tl.incl.). (416) 598-7766

PLATEAU

Parc Baldwin, 3e, loft luxueux, foyer. 1 300 \$, (450) 258-2278

ROSEMONT

Rue Holt entre 7e et 8e ave, 4 1/2 très propre, planchers bois franc. Libre mi-sept. 725-6601

165 PROPRIÉTÉS À LOUER

KIRKLAND cottage 3 c.c., 2 s.d., de b., s. à manger, salon, salle familiale avec foyer, jardin closuré. 426-9097

ST-LAMBERT

Parc Dulwich, 9 pièces, 3 c.c., foyer, garage, s.-s. fini. 1^{er} sept. (450)923-5978 (après 26 août).

170 HORS FRONTIÈRES À LOUER

BASTILLE - PARIS, 12e, gare de Lyon, 2 1/2, spacieux, ensoleillé, asc. 7008-8005sem. (514)845-8228

175 MAISONS DE CAMPAGNE À LOUER

ESTRIE - Petite maison de campagne à louer. 4^{me} à Marlborough : vue magnifique sur lac d'Argent, accès lac, pool de bois vitré. 700 \$/m. (819)887-6071

ESTRIE-MELBOURNE

Constr. 99, sem./mois/saison (450) 484-8970 (soir)

ILES-DE-LA-MADELEINE

Maison 2 ét., emplacement optimal, restaurée, équipée. 350\$/sem. août, septembre ou hiver: spécial. (819) 866-4236 soir ou message.

176 CHALETS À LOUER

COULEURS D'AUTOMNE dans CHARLEVOIX pour famille ou groupes. Sem-w-end. (514) 289-8894

ILES-DE-LA-MADELEINE

Chalets au bord de la mer, libre à partir du 20 août. Prix spécial: 300\$/sem (418)937-7086(cell), (418)866-2207

176 CHALETS À LOUER

MÉTIS-SUR-MER, plage privée, canot, Grand chalet : 4 c.c., 2 s. de b., foyer, 750\$/sem. Petit chalet : 1 c.c. + 2 lits superposés, solarium. 450\$/sem. (418) 938-3993

185 CHAMBRES

MONTRÉAL, près Centre-ville, jolie ch. boudoir dans condo luxueux. Meublé, balcon, cable. 400 \$/m. (514) 999-5980

210 COMMERCES À VENDRE

"CAFÉ-TERRASSE À VENDRE" ST-LAMBERT (450) 465-8374 (Guy)

251 BUREAUX À LOUER

AVENUE LAURIER EST Près métro, 1 450 p.c., chauffé, 2e étage. Libre. Pour association ou professionnels. (514) 501-8967

PETIT BUREAU dans imm. de professionnels

St-Joseph C. face à un métro. Idéal pour consultation individuelle. 265\$/mois. 725-6601

303 ANTIQUITÉS

ACHAT ANTIQUITÉS Bronzes, etc... S. Gélinau 450-796-2886 1-800-835-8686

307 LIVRES ET DISQUES

LIBRAIRIE D'EXPERIENCE achetée à domicile fonds universitaire, littéraire et beaux livres. 914-2142

DÉCÈS

RACINE LOUIS 1925-2000

À la Cité de la santé de Laval, le 22 août dernier, à l'âge de 75 ans, est décédé M. Louis Racine B.A.C.A. Il laisse dans la tristesse et le deuil son épouse Denise Jasmin, ses 3 filles Danièle m.d., Hélène et Paule, ses 2 gendres, Jocelyn Grondines, Marc Lupien, ses 5 petits-enfants, Laurent, Véronique, Gabrielle, Étienne, Charles, sa sœur Françoise, ses frères, Pierre et Yves, leurs épouses ainsi que plusieurs neveux et nièces.

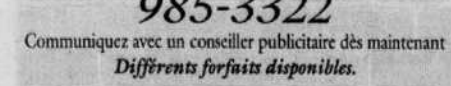
Exposé au Complexe Alfred Dallaire, 2159 boulevard St-Martin (Duvernay). Les funérailles auront lieu le vendredi 25 août à 13h. Heures des visites: Jeudi 24 août de 14h à 17h et de 19h à 22h, suivi de l'inhumation au cimetière Ste-Thérèse, vendredi ouverture du salon à compter de 11h. Au lieu de fleurs des dons à la société des Missions étrangères ou aux œuvres du cardinal Léger, seraient appréciés. Remerciements au personnel infirmier de l'Unité de Gériatrie de l'Hôpital Cité de la santé pour son grand dévouement.

Propriétaires!

Logement à louer? Propriété à vendre?

975\$* *3 lignes, 3^{es} par ligne supplémentaire. Samedi seulement: 20% de plus. Heure de tombée: 14h30 tous les jours

985-3322 Communiquer avec un conseiller publicitaire dès maintenant. Différents forfaits disponibles.



DÉCÈS

PERRAULT, DOCTEUR BERNARD 1931-2000

Est décédé lors d'un accident le 15 août dernier au Labrador, dans l'immensité de la nature qu'il aimait tant. Bernard s'est dévoué de nombreuses années à la pratique de l'orthopédie en la ville de Sorel. Il laisse dans le deuil son frère Pierre, ses sœurs Louise, Monique, Denise, Huguette et Michèle, leurs époux, ses nièces et neveux ainsi que de nombreux parents et amis.

Une cérémonie religieuse aura lieu le samedi 26 août 2000 à 11h00 en l'église Ste-Anne de Sorel au 572 Chenal du Moyné. La famille sera présente à l'église à compter de 10h30 pour recevoir les condoléances.



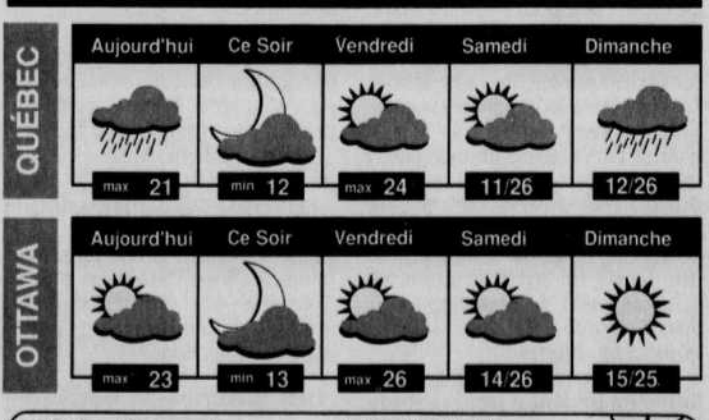
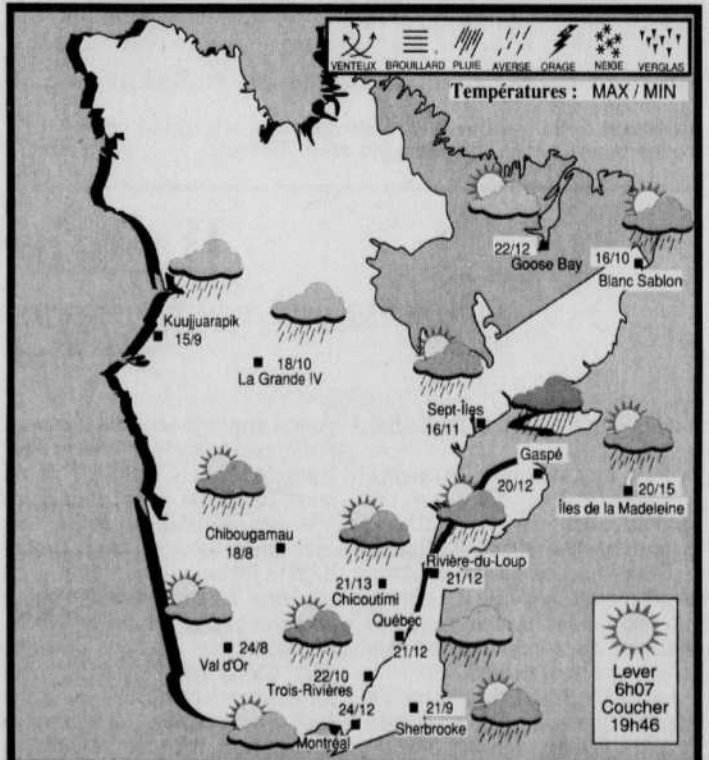
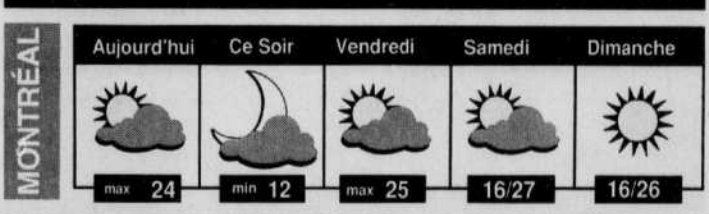
TESSIER, ROGER

À Montréal, le 23 août 2000 est décédé Roger Tessier, 69 ans. Il était professeur titulaire au module de psychologie de la communication à l'UQAM. Il laisse dans le deuil ses deux filles Anne et Sophie, sa compagne Claudette St-Denis, les enfants de celle-ci: Jean-François, Pascale, Geneviève et les petits-enfants: Xavier, Jean-Léo, Simon, Lucas, Mathilde, Rosemarie et Juliano. Il laisse aussi sa sœur Micheline, son frère Jacques, son ami André, ainsi que de nombreux amis qui lui sont très chers.

Les parents et amis sont invités au salon Moshonas Ouimet, 693, Jean-Talon ouest à Montréal, à partir de jeudi le 24 août à 16h, vendredi de 14h à 21h et samedi à partir de 9h30.

Une messe sera chantée à l'Église St-Germain d'Outremont, samedi le 26 août à 11 heures. Ceux désirant faire des dons peuvent le faire parvenir à l'Entraide Ville-Marie.

LA MÉTÉO D'ENVIRONNEMENT CANADA



Météo-Conseil 1 900 565-4455 Frais applicables La météo à la source

LE DEVOIR

LES SPORTS

US Open

Les bonnes étoiles d'Agassi et de Williams

AGENCE FRANCE-PRESSE

New York — Le tirage au sort de l'US Open de tennis hier à New York a été relativement clément pour les deux tenants du titre, André Agassi chez les messieurs, et Serena Williams chez les dames.

Agassi, tête de série numéro un, commencera la défense de son titre contre son compatriote Alex Kim, champion universitaire des États-Unis, qui a bénéficié d'une invitation des organisateurs, tandis que Williams devrait également avoir la partie facile face à la modeste Slovéne Tina Pisnik.

Le tableau féminin avec Martina Hingis, toujours numéro un mondiale mais pour qui Flushing Meadows représente la dernière chance d'accrocher cette saison un titre du Grand Chelem, l'Américaine Monica Seles (n° 6), la gagnante de Wimbledon Venus Williams (n° 3) dans le haut du tableau, la Française Mary Pierce (n° 4), victorieuse à Roland Garros, Serena Williams et Lindsay Davenport, couronnée en Australie, dans le bas, paraît relativement équilibré.

Cela laisse ouverte la possibilité d'une finale familiale entre les deux sœurs Williams qui serait une première dans l'histoire des tournois du grand chelem.

Il n'en va pas de même chez les messieurs, où dans la première moitié de tableau, Agassi, pour qui les affaires sérieuses devraient commencer en huitième de finale avec l'Équatorien Nicolas Lapentti (n° 16), est rejoint par Pete Sampras (n° 4), à la recherche de son 14^e succès dans un tournoi du Grand Chelem, le Russe Evgueni Kafelnikov (n° 5), le Suédois Thomas Enqvist (n° 7), le grand espoir australien Lleyton Hewitt (n° 9) et le Britannique Tim Henman (n° 11), sans compter l'ancien vainqueur de Wimbledon, le Néerlandais Richard Krajicek, considéré comme un des plus dangereux des non têtes de série.

Duel australien?

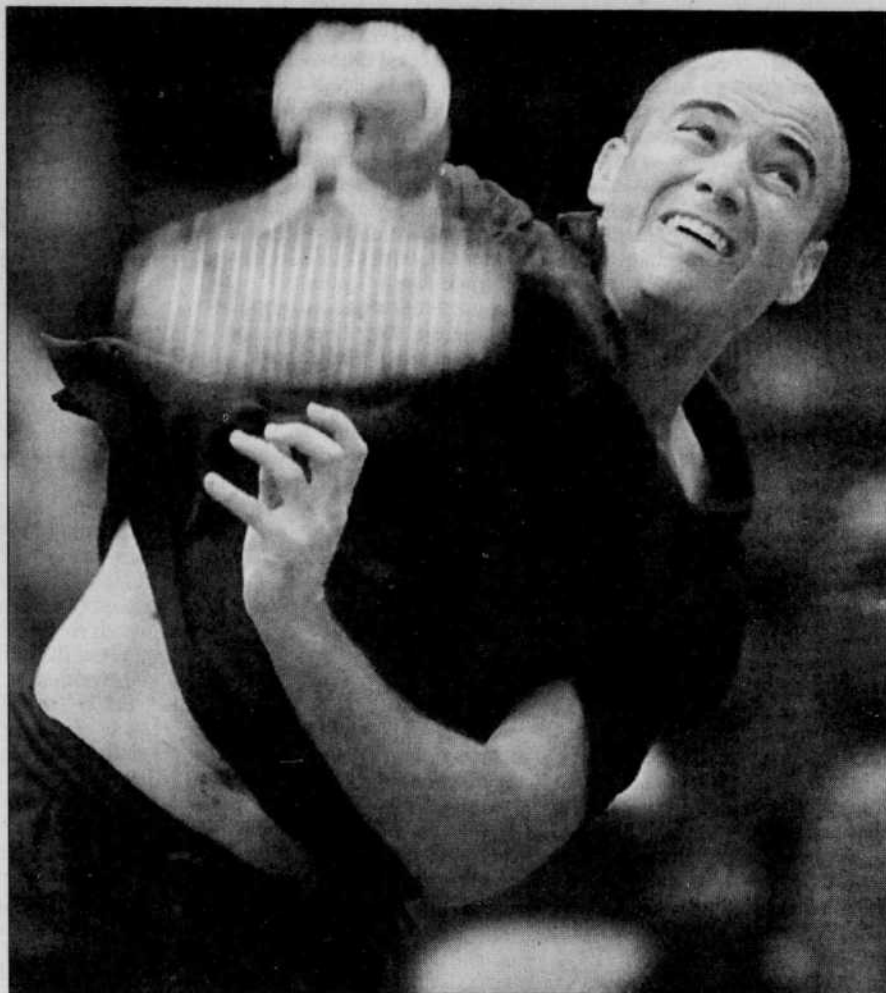
La seconde moitié fait un peu plus pâle figure en comparaison, de quoi faire les affaires du vainqueur de Roland-Garros, le Brésilien Gustavo Kuerten (n° 2), qui fait un peu figure d'épouvantail depuis son succès à Indianapolis il y a une semaine, et qui a lui aussi hérité d'un premier tour en principe de tout repos contre un qualifié.

Figurent dans la moitié de Kuerten, le Français Cédric Pioline (n° 10), son adversaire théorique en huitième, qui entamera son US Open contre l'Arménien Sargis Sargsian, l'Espagnol Alex Corretja (n° 8), récent vainqueur du tournoi de Washington, le Suédois Magnus Norman (n° 3), sa victime en finale à Paris, le Russe Marat Safin (n° 6) et l'Australien Mark Philippoussis (n° 15).

Philippoussis, s'il se sort des griffes de l'Espagnol Albert Portas au premier tour, pourrait bien retrouver en seizième de finale son compatriote Patrick Rafter, double vainqueur de l'US Open et finaliste à Wimbledon, mais qui n'est pas tête de série cette année.

Les deux hommes se sont déjà affrontés il y a deux ans à Flushing Meadows. C'était alors la finale du tournoi et le choc avait tourné à l'avantage de Rafter.

Philippoussis pourrait bien retrouver en seizième de finale son compatriote Patrick Rafter



Pour Agassi, les affaires sérieuses devraient commencer en huitième de finale.

BASEBALL

LIGUE NATIONALE

	Section Est		Moy.	Diff.
	G	P		
Atlanta	76	49	608	—
New York	74	52	587	2 1/2
Floride	62	63	496	14
Montréal	53	69	434	21 1/2
Philadelphie	52	72	419	23 1/2

Section Centrale				
	G	P	Moy.	Diff.
St. Louis	69	56	552	—
Cincinnati	61	63	492	7 1/2
Chicago	54	70	435	14 1/2
Milwaukee	54	71	432	15
Pittsburgh	52	72	419	16 1/2
Houston	52	74	413	17 1/2

Section Ouest				
	G	P	Moy.	Diff.
San Francisco	71	53	573	—
Arizona	70	55	560	1 1/2
Los Angeles	63	61	508	8
Colorado	63	63	500	9
San Diego	61	65	484	11

Mardi
San Diego 16 N.Y. Mets 1
Philadelphie 5 Cincinnati 4
Pittsburgh 6 St. Louis 2
Houston 10 Chicago 7
Milwaukee 4 Arizona 3
Colorado 7 Atlanta 6 (12 manches)
Los Angeles 14 Montréal 6
Floride 7 San Francisco 5

Hier
Atlanta au Colorado
Floride à San Francisco
Philadelphie à Cincinnati
Chicago à Houston
Pittsburgh à St. Louis
Milwaukee en Arizona
Montréal à Los Angeles
N.Y. Mets à San Diego

Aujourd'hui
Philadelphie (Daal 3-14)
à Cincinnati (Parris 7-14), 12h35
Montréal (Vazquez 8-5)
à Los Angeles (Park 12-8), 16h10
St. Louis (Hentgen 12-9)
à Atlanta (Ashby 8-10), 19h40

Demain
Los Angeles à Chicago, 15h20
Houston à Montréal, 19h05
Cincinnati en Floride, 19h05
Colorado à Pittsburgh, 19h05
Arizona à N.Y. Mets, 19h10
San Francisco à Philadelphie, 19h35
St. Louis à Atlanta, 19h40
San Diego à Milwaukee, 20h05

Samedi
Colorado à Pittsburgh, 13h15
Los Angeles à Chicago, 13h15
San Francisco à Philadelphie, 16h05
Houston à Montréal, 19h05
Cincinnati en Floride, 19h05
Arizona à N.Y. Mets, 19h10
St. Louis à Atlanta, 19h10
San Diego à Milwaukee, 20h05

LIGUE AMÉRICAINNE

	Section Est		Moy.	Diff.
	G	P		
New York	68	54	557	—
Boston	65	57	533	3
Toronto	65	61	516	5
Baltimore	55	69	444	14
Tampa Bay	54	69	439	14 1/2

Section Centrale				
	G	P	Moy.	Diff.
Chicago	74	51	592	—
Cleveland	64	56	533	7 1/2
Detroit	61	62	496	12
Kansas City	58	67	464	16
Minnesota	56	70	444	18 1/2

Section Ouest				
	G	P	Moy.	Diff.
Seattle	69	55	556	—
Oakland	66	57	537	2 1/2
Anaheim	65	61	516	5
Texas	57	67	460	12

Mardi
Texas 5 N.Y. Yankees 4
Anaheim 11 Boston 4
Toronto 7 Kansas City 5
Seattle à Detroit
Oakland à Cleveland
Tampa Bay au Minnesota

Hier
Seattle à Detroit
Oakland à Cleveland
Kansas City à Toronto
Texas à N.Y. Yankees
Anaheim à Boston
Tampa Bay au Minnesota
Baltimore à Chicago

Aujourd'hui
Texas (Perish 2-6)
à N.Y. Yankees (Pettitte 14-6), 12h05
Seattle (Moyer 11-7)
à Detroit (Moehler 10-7), 13h05
Baltimore (Rapp 6-10)
à White Sox (Sirota 11-10), 14h05
Oakland (Zito 1-2)
à Cleveland (Woodard 0-1), 19h05
Boston (P.Martinez 14-4)
Kansas City (Suzuki 7-7), 20h05

Demain
Tampa Bay à Baltimore, 19h35
Toronto au Texas, 20h05
Boston à Kansas City, 20h05
Detroit au Minnesota, 20h05
N.Y. Yankees à Oakland, 21h05
Chicago à Seattle, 22h05
Cleveland à Anaheim, 22h05

Samedi
N.Y. Yankees à Oakland, 16h05
Detroit au Minnesota, 19h05
Tampa Bay à Baltimore, 19h05
Toronto au Texas, 20h05
Boston à Kansas City, 21h05
Chicago à Seattle, 21h05

FOOTBALL

LIGUE CANADIENNE

	Section Est						
	G	P	N	DP	PP	PCPTS	
Hamilton	5	2	0	1	193	176 11	
Montréal	5	2	0	0	252	130 10	
Winnipeg	1	5	1	1	228	258 4	
Toronto	1	5	1	0	147	251 3	

Section Ouest						
	G	P	N	DP	PP	PCPTS
Calgary	6	0	1	0	295	173 13
Edmonton	5	2	0	0	196	173 10
C.-B.	3	4	0	0	156	222 6
Saskatchewan	0	6	1	0	194	277 1

N.B. Un club qui perd en prolongation obtient un point

Vendredi 18 août
Hamilton 37 Montréal 26
Edmonton 28 Saskatchewan 22

Aujourd'hui
C.-B. à Toronto, 19h30

Demain
Calgary à Montréal, 19h30
Hamilton à Montréal, 20h30
Saskatchewan à Edmonton, 21h30

Salo quitte Sauber

AGENCE FRANCE-PRESSE

Hinwil, Suisse — Le pilote de formule 1 finlandais Mika Salo quittera l'écurie Sauber-Petronas à la fin de l'actuelle saison, a annoncé hier le constructeur helvétique dans un communiqué.

Salo, qui est actuellement 9^e du classement du championnat du monde des pilotes (6 points) à égalité avec Jarno Trulli et Heinz-Harald Frentzen, «a accepté une offre de Toyota» indique le communiqué sans plus de précision.

Au volant de la Sauber C19, Salo, 33 ans, a terminé cette saison 5^e des Grands Prix d'Allemagne et de Monaco ainsi qu'à la 6^e place des Grands Prix de Saint-Marin et d'Australie. Il a même terminé 6^e du GP d'Australie mais a été disqualifié, sa

voiture ayant été jugée non conforme par les commissaires pour être trop large de 20 mm.

En 1999, il avait été appelé par Ferrari pour remplacer l'Allemand Michael Schumacher, victime d'un accident à l'occasion du Grand Prix de Grande-Bretagne. Il avait alors terminé à la 10^e place du Championnat des pilotes, grâce notamment à son meilleur résultat en Grand Prix - une seconde place à Hockenheim, derrière son coéquipier Eddie Irvine.

En 2001, Salo rejoindra la firme Toyota, qui se lancera dans la Formule 1 la saison suivante.

Durant sa carrière, il a successivement été pilote pour Lotus (1994), Tyrrell (1995, 1996 et 1997), Arrows (1998), BAR et Ferrari (1999) avant de piloter la Sauber C19.



Au volant de la Sauber C19, Salo, 33 ans, a terminé cette saison 5^e des Grands Prix d'Allemagne et de Monaco.

Prost pressé par le temps

Quel moteur, quel financement? L'un dépend de l'autre.

PATRICE BURCHKALTER
AGENCE FRANCE-PRESSE

Spa-Francorchamps — Le sprint presse pour Alain Prost. Alors que le Championnat du monde de Formule 1 aborde son sprint final avec le Grand Prix de Belgique, treizième des dix-sept épreuves de la saison, cette fin de semaine à Spa-Francorchamps, le quadruple champion du monde n'a toujours pas annoncé quel sera son futur pour 2001.

Averti par Peugeot en novembre 1999, que le constructeur français ne lui fournirait plus ses V10 l'année prochaine, perdant par là-même la gratuité des moteurs mais aussi l'appui de Total, Prost se trouve aussi en délicatesse avec certains autres de ses partenaires. Bic ne renouvellera pas son soutien. Et Gauloises s'interroge.

L'ex SEITA doit tenir un Conseil d'administration la semaine prochaine, le 28 août, au cours duquel la présence de «Gauloises Blondes» en Formule 1 sera évoquée. «Si Alain Prost ne peut pas nous donner des garanties sur son avenir, il est certain que les membres du CA évacueront le problème rapidement», dit-on chez Gauloises. Un départ du cigarettier serait lourd budgétairement parlant pour Prost,

150 millions de francs par an.

Quel moteur, quel financement? L'un dépend de l'autre. Alain Prost doit trouver un ou des actionnaires. Après avoir pensé un moment vendre son écurie en totalité, le quadruple champion du monde est décidé à se battre, à rester à la barre de son écurie.

Le groupe allemand Bertelsmann, un industriel américain, ou le groupe français LMVH, numéro un mondial du luxe, qui a déjà 10 % de l'équipe? Alain Prost pourrait dévoiler le nom de son partenaire-actionnaire en Belgique.

Diniz, Ferrari ?

Cet apport d'argent frais, ainsi que l'arrivée au côté de Jean Alesi, à la place du jeune allemand Nick Heidfeld, du Brésilien Pedro Diniz, qui s'accompagnerait de dix millions de dollars de commanditaires, permettrait alors de repartir en 2001, de payer un moteur. Les agents de Diniz ont d'ailleurs passé de longs moments avec Prost à Budapest il y a quinze jours.

Négociant hier avec Supertec et Ferrari, Alain Prost paraît

devoir son salut à la Scuderia. Si du côté de l'équipe italienne on ne se disait guère prêt à fournir une autre équipe que Sauber, Bernie Ecclestone, grand maître d'œuvre de la F1, joue sans doute de tout son poids pour sauver l'ancien champion.

La piste Supertec en effet ne pouvait aboutir que difficilement. Et pour cause. Les relations entre Prost et Renault ayant été souvent orageuses, un accord entre les «bleus» et le constructeur français passait par le départ du patron.

Il se disait même, avant la Hongrie, qu'un compromis avait été envisagé pour que Prost ne perde pas la face, et Renault non plus. Qu'en cas de fourniture du V10 français, Prost s'engagerait à quitter la tête de son équipe fin 2001. Ce que le quadruple champion du monde veut éviter à tout prix.

Un moment abattu, Alain Prost paraît rebondir. À Budapest, il parlait même de «grands changements». Mais il faut faire vite. Le programme 2001 des «bleus» a pris déjà un sérieux retard.

Un moment abattu, Alain Prost paraît rebondir. À Budapest, il parlait même de grands changements.

Il était une fois Mike Tyson

L'homme qui a fait plusieurs séjours en prison est décrit comme un gentil «kid» par ceux qui l'ont côtoyé il y a vingt ans

AGENCE FRANCE-PRESSE

New York — Le petit Tyson, jeune garçon «au bon cœur», devenu au fil des années «Iron Mike», le sportif le plus redouté de la planète, vient - encore - d'être condamné pour avoir bousculé un arbitre, et réprimandé pour avoir menacé le champion du monde Lennox Lewis de «manger [ses] enfants».

La Fédération britannique de boxe l'a condamné à une amende de 125 000 livres (un peu plus de 200 000 \$ US) pour avoir bousculé l'arbitre au moment de la conclusion de sa victoire expéditive (38 secondes) contre son compatriote Lou Savarese, le 24 juin à Glasgow.

Le boxeur, âgé de 34 ans, a d'autre part été réprimandé par la même autorité pour les paroles, publiques, qu'il avait ensuite adressées au champion du monde WBC et IBF, le Britannique Lennox Lewis, lui criant notamment: «Lennox Lewis, je viens pour toi. Je vais t'arracher le cœur. Je veux manger tes enfants».

L'homme qui a fait plusieurs séjours en prison a pourtant été décrit comme un gentil «kid», comme témoignent ceux qui l'ont côtoyé il y a vingt ans.

«Il était si gentil et bien élevé étant gamin», affirme ainsi l'une

de ses amies proches des années 80, alors employée au centre d'entraînement de Catskill (Etat de New York). Le «kid» était alors très «sensible et à aux petits soins avec son entourage», explique Catherine Jessup.

«Mais il avait besoin de l'image du père, quelqu'un qui aurait pu le guider dans les périodes difficiles. Cus d'Amato [N.D.L.R. mentor et premier entraîneur de Tyson] a tenu ce rôle, mais après sa disparition, Mike a été perdu», poursuit-elle.

D'autres décès ont perturbé et perturbent encore le boxeur, en particulier celui de sa mère Lorna, de sa sœur Denise, et de son premier manager, Jimmy Jacobs.

Né à Brooklyn, Mike a été dirigé par Cus d'Amato, à l'âge de 13 ans, vers Catskill, bourgade de 4000 habitants au nord de l'Etat de New York. D'Amato, qui avait conduit Floyd Patterson et Jose Torres au titre mondial dans les années 70, avait pris le «petit» sous sa protection.

Des dizaines de badauds éberlués

Dans une salle d'entraînement hors d'âge, dotée d'un seul punching ball, Tyson créait déjà l'événement au quotidien attirant au



Tyson, qui possède à son palmarès 48 victoires pour trois défaites, peut encore espérer rencontrer le Britannique Lennox Lewis pour reconquérir le titre suprême.

Catskill Boxing Club des dizaines de badauds éberlués par cette force de frappe.

«Il était la principale attraction de notre petite ville», raconte encore Catherine Jessup. «Cela me

fené le cœur de voir la façon dont il a ensuite été exploité par les promoteurs.»

Après qu'il a quitté Catskill, à l'âge de 22 ans, Tyson a rendu visite assez régulièrement à sa

mère adoptive Camille Ewald, aujourd'hui âgée de 96 ans. Mais, ces deux dernières années, il n'a pas remis les pieds dans la bourgade qui l'a vu «renaître».

Le plus jeune champion du monde des poids lourds de l'histoire, à 20 ans en 1985 face à Trevor Berbick, a ensuite eu une vie mouvementée ponctuée de plus ou moins longs séjours en prison.

«Mike était un bon gars», se souvient encore Kevin Rooney, qui avait pris les destinées de Tyson en main après la mort de d'Amato. «Mais il a terriblement changé. Je ne lui ai pas parlé depuis 12 ans».

«Après tout ce que nous avons fait pour lui, il nous ignore totalement et tout cela par la faute de Don King, le plus grand escroc que la boxe ait eu dans ses rangs», martelle Kevin Rooney.

Tyson, qui possède à son palmarès 48 victoires pour trois défaites peut encore espérer rencontrer le Britannique Lennox Lewis pour reconquérir le titre suprême.

Mais dans la ville où sa légende est née, le pessimisme est désormais de rigueur. «Mike était le seul et unique. Mais il a perdu entre 40 et 50 % de sa puissance. C'est un boxeur fini qui ne sera plus jamais celui qu'il a été», conclut Kevin Rooney.

• LES SPORTS •

SOCCER

Le deuxième souffle de l'Impact

De retour dans l'élite de la ligue, l'équipe pourrait quand même rater les séries

PRESSE CANADIENNE

Si la saison 2000 de la A-League n'avait commencé que le 5 juillet, l'Impact de Montréal serait non seulement assuré de participer aux séries, il se retrouverait en tête de la section Nord-Est en compagnie des Raging Rhinos de Rochester et des Rough Riders de Long Island.

Depuis la journée au cours de laquelle la direction a libéré sept joueurs, la formation montréalaise a une fiche de 9-4-1, pour un rendement de ,678.

«Dans le moment, nous sommes aussi bons que n'importe quelle équipe de la ligue», déclare le défenseur Nevio Pizzolitto, une des révélations de l'équipe depuis les changements du 5 juillet.

«Nous sommes plus forts et nous pouvons battre n'importe qui. Nous sommes surtout difficiles à battre à la maison.

«Nous sommes compétitifs même contre les meilleures équipes, déclare quant à lui le vétéran milieu de terrain Nick DeSantis. Mais c'est peut-être trop tard. D'une certaine façon, c'est encore plus frustrant de constater que nous faisons de nouveau partie de l'élite de la ligue et que nous allons peut-être quand même rater les séries. Nous avons connu un mauvais début de saison et nous allons peut-être payer pour. Mais au moins, on pourra anticiper la saison prochaine avec optimisme.»

L'Impact a cumulé un dossier de 1-8-1 au cours des deux premiers mois de la saison. Valerio Gazzola a pris l'équipe en mains le 8 juin, soit après quatre matchs. «L'Impact n'avait jamais subi

autant de changements, donc, d'une certaine manière, c'était inévitable qu'on connaisse certaines difficultés», souligne DeSantis. Mais on n'aurait jamais dû se retrouver avec une fiche de 1-8-1.

«En début de saison, les joueurs en faisaient trop. Ils essayaient des choses dans le but d'aider l'équipe, mais ça ne faisait que nuire, déclare Pizzolitto. Lorsque Valerio est arrivé, il nous a dit qu'il fallait simplement se contenter de jouer notre propre rôle, sans plus. On a commencé à bien jouer, même si on a perdu plusieurs matchs serrés.»

Après le tournoi international de la Coupe de Montréal 2000, l'Impact a libéré sept joueurs, dont le capitaine John Limniatis pour des raisons contractuelles.

«Ça a réveillé tout le monde, déclare Pizzolitto. Les joueurs se sont dits: "OK, de retour au travail!" C'était un rappel qu'aucun joueur n'était entièrement assuré de son poste.»

L'Impact est de retour parmi l'élite de la A-League, mais selon DeSantis et Pizzolitto, il reste encore un certain apprentissage à faire avant d'aspirer de nouveau au championnat, comme la formation montréalaise l'avait fait en 1995, 1996 et 1997 en cumulant des fiches de ,700 et plus.

«C'est beaucoup plus équilibré dans la A-League maintenant. Avant, on pensait toujours en fonction de dominer la ligue, de gagner le championnat, déclare DeSantis. Maintenant, notre objectif est plutôt d'être compétitifs, de se qualifier pour les séries et d'essayer ensuite de se rendre le plus loin possible.»

La balle de Tiger rebondit chez Nike

AGENCE FRANCE-PRESSE

San Francisco — L'Américain Tiger Woods utilise en compétition un modèle spécial de balle de golf, fabriqué pour son usage exclusif, non destiné au grand public, ni à la vente, contrairement au modèle vanté par le champion dans une publicité, a révélé hier le fabricant Nike.

Le fabricant américain a révélé que la balle présentée dans la publicité, la Tour Accuracy, n'était pas celle utilisée par le vainqueur cette saison de l'US Open, l'Open de Grande-Bretagne et l'USPGA, à la suite d'une action en justice intentée contre Nike par un groupe d'intérêt public, Public Remedies Incorporated (PRI).

Le directeur du marketing de Nike Golf, Mike Kelly, a reconnu que les balles fabriquées pour Woods ont un revêtement externe et interne «légèrement plus solide» que celles destinées au public.

Woods, connu pour la puissance de ses drives, a utilisé la balle de Nike lors de ses trois derniers tournois majeurs, après avoir usé de la balle rivale Titleist qui, elle, est disponible dans le commerce, selon un porte-parole de cette marque.

PRI prétend que Woods est ainsi complice d'une pratique commerciale déloyale car la balle qu'il approuve en échange d'une forte somme d'argent n'est pas celle vendue dans le commerce.

L'Australie la tête sous l'eau et les pieds sur terre

ASSOCIATED PRESS

Sydney — La tête sous l'eau du grand bassin olympique et les pieds sur le tartan rouge comme la terre de l'Australie, pays organisateur des prochains Jeux olympiques, les supporters locaux s'apprêtent à miser leurs espoirs de médailles sur les larges épaules du «petit» prodige de 17 ans Ian Thorpe et sur la frêle carrure de la sprinteuse aborigène Cathy Freeman.

À 27 ans, la rivale malheureuse de Marie-José Pérec aux Jeux d'Atlanta en 1996, sur 400 mètres, pourrait devenir cette année la première indigène australienne à remporter un titre olympique, qui viendrait s'ajouter à ses deux titres de championne du monde.

«Je serais malhonnête si je disais que je n'ai pas peur», a reconnu la coureuse à pied, qui défend la cause des droits des aborigènes.

Après avoir remporté l'or aux Jeux du Commonwealth en 1994 à Victoria, au Canada, elle avait fièrement brandi la bannière australienne et le drapeau aborigène pendant son tour d'honneur, s'attirant la sympathie de beaucoup et les critiques de certains.

Très populaire depuis ce temps, Freeman a dû s'envoler en juin dernier pour l'Europe afin de se concentrer sur sa préparation olympique et de participer à la saison des grands meetings d'athlétisme.

Mais elle n'est qu'une athlète parmi beaucoup d'autres chances de médailles au sein de la plus imposante délégation australienne jamais vue: 623 athlètes sélectionnées pour concourir dans les 28 disciplines.

Les faveurs des supporters australiens vont aussi à leurs champions de natation, qui pourraient bien rafler une belle quantité d'or à Sydney.



Les faveurs des supporters australiens vont aussi à leurs champions de natation, qui pourraient bien rafler une belle quantité d'or à Sydney.

Les «drag queens» seront de la fête

Talons démesurés, maquillage outrancier et tenues ultra-voyantes, les «drag queens» ne déparent pas dans le monde de la nuit qui est habituellement le leur. Mais en Australie, elles vont sortir des discothèques pour s'offrir la scène la plus médiatisée de l'année 2000: la cérémonie de clôture des Jeux olympiques de Sydney... Au risque de déplaire aux plus conservateurs des Australiens.

Ces travestis feront en effet «partie d'une petite séquence» du spectacle qui mettra un terme à la dernière olympiade du siècle, en hommage au film australien mondiallement applaudi en 1994, Priscilla, folle du désert, a annoncé hier le maître de cérémonie Ric Birch.

Dans cette comédie dramatique, deux drag queens et un transsexuel traversent l'Australie dans un bus rose. Diverses rencontres émaillent ce road-movie sur la tolérance et le droit à la différence.

Mais la nouvelle est loin de faire l'unanimité en Australie, où la droite a exprimé haut et fort son mécontentement.

Un homme politique chrétien-démocrate, le révérend Fred Nile, a ainsi estimé qu'autoriser des homosexuels habillés en femmes à s'exhiber de la sorte allait mettre tout le pays dans l'embarras.

«Les drag queens ne représentent pas du tout fidèlement notre grande culture», a-t-il estimé, encourageant ses compatriotes à exprimer leur préoccupation auprès des organisateurs des Jeux.

Mais pour Birch, qui avait dirigé la cérémonie d'ouverture des Jeux de Barcelone en 1992 et participé à celle d'Atlanta il y a quatre ans, la présence de drag queens dans le spectacle olympique reflète aussi l'un des événements les plus colorés de la ville de Sydney, le Gay and Lesbian Mardi Gras. Une «gay pride» qui attire des centaines de milliers de spectateurs chaque année, sans susciter

de protestations. «Si les réactionnaires de droite ou toute autre partie de la communauté en sont choqués, eh bien, ils seront toujours choqués», a-t-il ironisé sur les ondes de la radio australienne ABC.

A ses yeux, les cérémonies olympiques sont des fêtes et doivent être perçues comme telles. «Tout le monde sait qu'il s'agit de cavalcades monstres, hautes en couleurs, en mouvements et en fête», a fait valoir Birch.

«En particulier, la cérémonie de clôture doit être une énorme soirée célébrant 16 jours durant lesquels la ville hôte a organisé un extraordinaire événement», a-t-il ajouté.

Le ministre australien des Jeux olympiques, Michael Knight, a pour sa part assuré que tous les projets pour les cérémonies avaient été approuvés par le comité d'organisation. «La cérémonie de clôture dure plusieurs heures et a un ton très différent de la cérémonie d'ouverture: c'est la fête.»

• À LA TÉLÉVISION •

CANAU	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
SRC	Ce soir		Tam		Cinéma / LA CITÉ DES ANGES (5) avec Nicolas Cage, Meg Ryan				Le Téléjournal/Le Point		Sport	Cinéma / ISADORA (3) avec V. Redgrave (23:18)	
TVA	Le TVA	Tôt ou Tard	Beverly Hills		Les Forges du désert / Martin Matte		Nikita II		Le TVA	Tôt ou Tard	Sports / Lot. (23:20)	Cinéma / LE SANG DES INNOCENTS (5) (23:26)	
TQ	Le Monde merveilleux de Disney		Farafina	Zone X	National Geographic / L'Arctique		Cinéma / PSYCHOSE (1) avec Anthony Perkins, Janet Leigh					Cinéma / L'EAU CHAUDE, L'EAU FRETTE (3) avec Jean Lapointe	
TQS	Le Journal (17:00)	Les Indices pensables	Partis pour l'été	Henri pis sa gang	Cinéma / OPÉRATION avec Gene Hackman, Joanna Cassidy		Le Grand Journal	Partis pour l'été			Sexe et Confidences	Cinéma / HAROLD...	
RDI	Euronews	Capital...	Le Monde	Partis pour	...au bout de la seringue		Le Journal / RDI à l'écoute		Canada auj.	Canada auj.	Canada auj.	Canada auj.	Téléjournal
TV5	Question	Taxi...	Journal	Les Grandes Énigmes...	Écrans...		Cinéma / LE NID TOMBÉ... (4)	Jrnl belge	Jrnl suisse	Soir 3	Journal		
D	Contact Animal		Trésors		Les Histoires de la mer		Biographies / S. Henie	Phénomènes		Agents très spéciaux		Cinéma	
VIE	... (17:30)	Copines...	Cinéma / LA GUERRE DES RUES (4) avec R. Sharkey				...la vie est un combat	Sortie gale	Copines...	Cuisinez avec Jean...		Cinéma	
MP	Top5M.com	M. Net		Box Office	Clip			La Courbe	Clip				
MX	Nostalgie		Ed Sullivan	Pop up...	Musicographie		Max Lounge		Les Légendes du rock	Musicographie		Pop up...	
CF	...galaxie	Clueless											
TTF	Scoubidou	J. Bravo	Minus...	Courage...	Cap. Star	Angela...	Simpson	Super Zéro	X-Men	South Park	Simpson	Cap. Star	Les Fous...
RDS	Sport	Sports 30	Mag	Nascar Coupe	Winston / Pepsi 400				Sports 30 Mag		La Lutte WCW	...Fitness	
HISTORIA	Tournois de l'Histoire		L'Histoire à la une		Le Siècle de la guerre		Cinéma / L'ARMÉE DES OMBRES (3) avec Lino Ventura, Simone Signoret				L'Histoire...		
SÉRIES +	Fou de toi	Voilà!	Salle des nouvelles		Saint-Tropez... soleil		La Pieuvre				Le Clown	Bridges	
CANAL Z	Invasion Planète Terre		...nerdz	Conquête...	Au-delà du réel		X Files	...l'au-delà	...nerdz	Babylone 5	X Files		
ÉVASION	Prêt à partir		Les Plus Belles Villes...		Golfs d'ici	Plaisirs...	Carte postale de Floride	Cité partant	...l'aventure	Prêt à partir	...en France		
TFO	Skippy	Arsène...	Les Grands Inventeurs		Panorama	Branché...	Ecce Homo			Cinéma / LE PROFESSIONNEL (4)	Panorama		
CBC	Newswatch	On the Arts	This Hour	Road Again	Cinéma / SOME MOTHER'S SON (3)		The National / CBC News	National	Cinéma / YES SIR!...				
CTV (Mont.)	Pulse		Access H.	King of...	Stargate SG-1		FX: The Series	ER		CTV News	Pulse	... (0:05)	
GBL	News	Nat. News	Ready...	E.T.	Friends	Will & Grace	Just Shoot	Traders		News	... (23:10)	... (0:05)	
TV0	Kratts'...	Space...	Fragile Nature		Studio 2		Journey		The View from Here	Studio 2		Cinéma	
ABC	News	ABC News	Judge Judy	Frasier	Whose Line is it...		...to be a Millionaire?	20/20 Downtown		News	... (23:35)	Politi. (0:06)	
CBS	News		CBS News	E.T.	Big Brother		City of Angels	48 Hours			Late Show (23:35)		
NBC	News	NBC News	Jeopardy	Wheel...	Friends	Will & Grace	...Shoot me	ER			The Tonight Show (23:35)		
FOX	Drew Carey		Dawson's Creek		Cinéma / KISS TOMORROW GOODBYE		Popular	...of Heart		Star Trek: Voyager			
PBS (33)	NewsHour		Business...	Trailside	Old House	Hometime	Mystery / Cadfael: the	Rose Tent	Cinéma / BABES IN ARMS (4)	Great...			
PBS (57)	BBC News	Business...	NewsHour		Nature		Nova / The Killer's Trail	Lost Treasures...	BBC News	Charlie Rose			
CTV (Cor.)	News		Wheel of...	Jeopardy	Whose Line is it...		...to be a Millionaire?	ER		CBC News	News	Open (0:05)	
A&E	L.A. Law		Law & Order		Biography / Sally Field		Murder One Chapter 19-20		Law & Order		Biography		
BRAVO	Ilene Beckerman - Ziggy		Videos	Ignatieff	BookTV	News	Cinéma / AWAKENINGS (4) avec R. Williams (20:45)		NYPD Blue		Homicide		
DISCOVERY	How'd they do that?		Summer	...the Sea	Wild Discovery		Danger Zone	Eco-Challenge 1999	Summer	...the Sea	Wild...		
HISTORY	It Seems...	The Way...	Archaeolo.	Hist. Bites	It Seems...	Gr. Crimes	War Stories / D-Day	Breaking the Codes	Tour of Duty		War...		
NEWSWORLD	BBC News	Bus. News	Reports	On the Arts	CounterSpin		The National	the fifth estate	Reports	On the Arts	National		
SHOWCASE	Danger Bay	T N T	Dead Man's Gun		Power Play		F/X: The Series	Cinéma / KAMA SUTRA (4) avec Indira Varma, Sarita Choudhury					
LEARNING	Bob Vila's Home again		48 Hours / Eyewitness		Tsunami Chasers		Case Reopened / The Zodiac - Black Dahlia	Tsunami Chasers		Case...			
LIFE	Pet Friends	...Doctor	Shift TV	Money. TV	...for Love	Weddings	Extra	...Homes	The Tourist	...Dinner?	Eros	Extra	
TSN	Off, Record	Sportsdesk	Football / Lions - Argonauts				All-Star	Sportsdesk		Sportsdesk		Golf	
SPORTSNET	Sports	Last Word	Geniuses	PGA Tour	2000 Women's Tennis Association		Sportscentral	Geniuses	Last Word	Sports			
YTV	Addam's...	Caitlin's...	Boy Meets	Radio...	Student...	Boy Meets	Student...	A20	Gamerz	Caitlin's...	Addam's...	Beasties	...Served?
CANAU	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

NOS CHOIX

CE SOIR

Paul Cauchon

TAM TAM

En direct du square Phillips, l'émission pourrait être amusante: Renée Martel est invitée et Mitsou chante Je vais à Londres.

Radio-Canada, 19h

SOME MOTHER'S SON

Je ne connais pas ce film irlandais qui porte sur les grèves de la faim en Irlande mais c'est très bien, paraît-il, et la formidable Helen Mirren y est en vedette.

CBC, 20h

PSYCHOSE

Terreur et mise en scène au quart de tour. Un classique.

Télé-Québec, 21h

L'EAU CHAUDE, L'EAU FRETTE

Un film banal mais avec une inoubliable galerie de personnages dans un quartier populaire de Montréal. Un sommet du cinéma de Forcier, qui date de 1976.

Télé-Québec, 23h

ISADORA

Dans ce film de 1968, Vanessa Redgrave incarnait avec brio la célèbre danseuse Isadora Duncan.

Radio-Canada, 23h18

